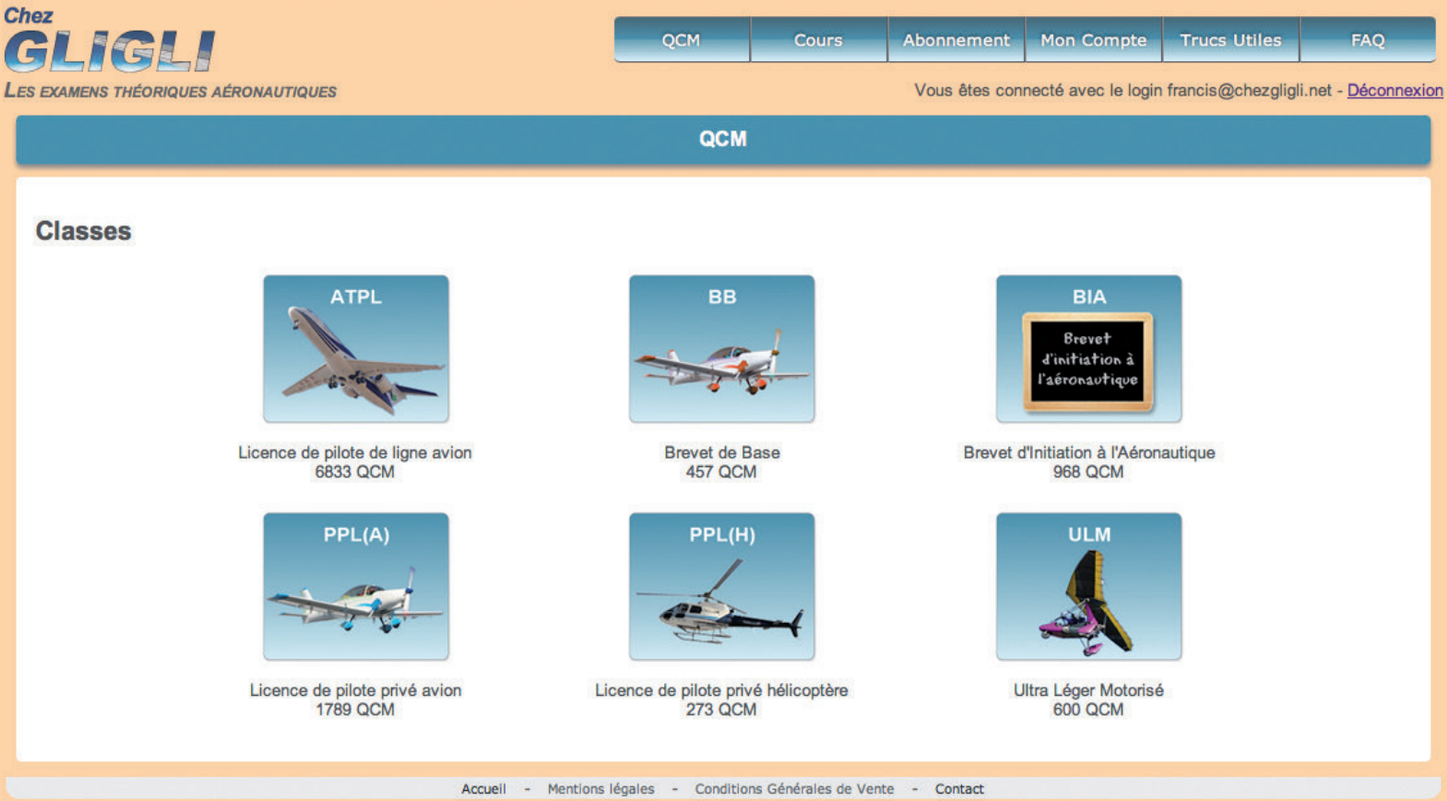
Chez Gligli

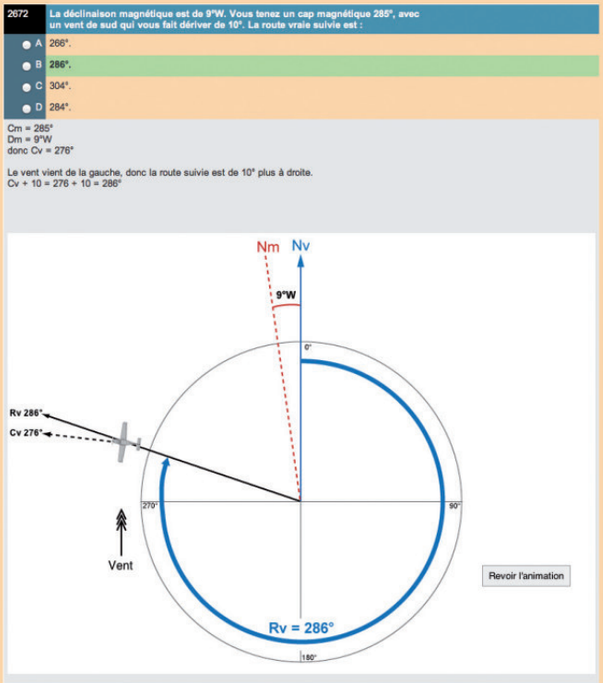


Mais qui se cache sous le pseudonyme *Gligli*, auteur du site éponyme, bien connu des candidats au PPL et de nombreux pilotes confirmés ?

« *La DGAC avait inauguré en 1999 un nouveau type d'examen. J'avais décidé de me présenter en tant que candidat pour savoir à quelle sauce mes élèves allaient être mangés* ».

Originaire de la banlieue parisienne, Francis Marchand découvrit sa passion aéronautique à un fort jeune âge. Après un parcours scolaire classique et comme il aime à dire, « *un bac qui ne sert à rien* », Monsieur futur *Gligli* tenta de rejoindre les rangs de l'armée de l'Air en tant que pilote de chasse. Après les sélections théoriques (tests psychotechniques, etc.) à Brétigny, il échoua lors des sélections en vol à Avord. « *Je me demande d'ailleurs si j'aurais tenu dans cette ambiance militaire pour laquelle, je n'avais, je me souviens, que peu d'affinité* ». Il termine son service militaire et il trouve un boulot intéressant et bien payé dans l'installation d'ordinateurs. Il passe son PPL et utilise son salaire ainsi qu'un prêt bancaire pour passer son CPL et dans la foulée sa qualification d'instructeur. L'argent ne coulant pas à flot, il se dit qu'il va chercher un emploi d'instructeur pour payer sa qualification IFR. « *Ce raisonnement était débile car à l'époque le seul poste d'instructeur que je trouve est à Toulouse dans le cadre d'un CES (Contrat emploi solidarité), payé à la moitié du SMIC. Heureusement j'avais un avantage en nature par le biais d'un logement gratuit. Cependant cette opportunité m'a fait découvrir Toulouse ville que j'adore, ainsi que la femme de ma vie, que j'adore aussi. A Toulouse j'y suis, j'y reste car j'ai beaucoup voyagé en tant qu'instructeur et aucun autre lieu ne m'a autant plu* ».

Après trois ans, il quitte cet emploi et il fréquente en tant qu'instructeur d'autres aéro-clubs pour finalement se retrouver au chômage en l'an de grâce 2000. C'est à cette époque, qu'il décide de créer le site *Gligli*. « *La DGAC avait inauguré en 1999 un nouveau type d'examen. J'avais décidé de me présenter en tant que candidat pour savoir à quelle sauce mes élèves allaient être mangés. Je ne fus pas le seul car sur les neufs postulants, huit étaient des instructeurs. J'avais récupéré quelques questions ainsi que d'autres impétrants. De plus, Info-Pilote avait publié l'examen. Je mis donc tout cela en ligne pour le plus grand bénéfice des futurs PPL et notamment de mes élèves* ». L'autorité semblait avoir été blessée par tant d'impertinence. En effet, à l'époque, elle demandait à des volontaires de proposer des QCM. Francis, en bon citoyen et instructeur responsable répondit à cette requête et se vit opposer une fin de non-recevoir car un officiel, dans une charmante déclaration épistolaire, l'informa que « *la rédaction de QCM ne pouvait pas être compatible avec ma fonction d'animateur de gligli.com, comme quoi il connaissait son dossier puisque le site s'appelait chezgligli.net* ». Cette tentative de collaboration s'interrompit et contrairement au phénix, ne renaquit jamais de ses cendres. Par contre, le site, lui, prit son envol.





Francis s'installe progressivement dans la philanthropie aéronautique pour le plus grand bien des utilisateurs de son site.

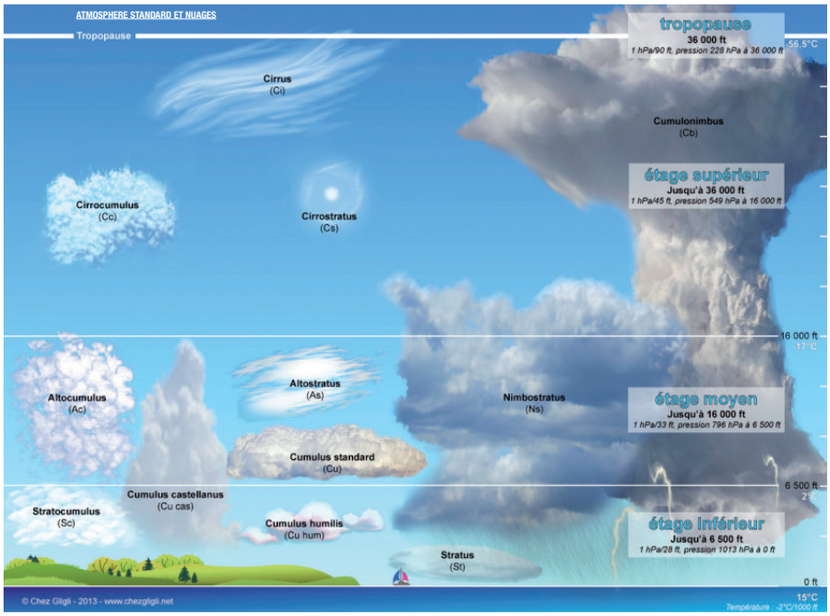
« *Je ne me rappelle plus qui fut à l'origine de suggérer aux personnes de me fournir les questions, moi ou un utilisateur. En tout cas, des candidats qui passaient les examens, recopiaient subrepticement les textes et me faisaient parvenir les énoncés. Je proposai une solution et je mettais le tout sur la toile* ».

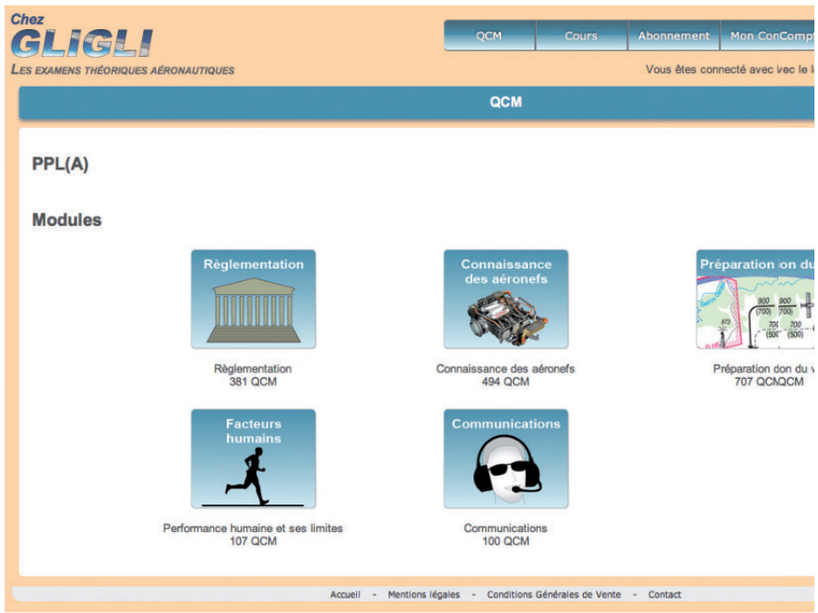
Rasgli

Au cours des ans, le forum de chezgligli.net a permit à Francis Marchand d'entretenir une correspondance fournie avec différents utilisateurs. Cette communauté de passionnés s'est transformé pour certains en une communauté d'amis. A ce stade, il paraissait naturel que tout ce monde se rencontre. Ainsi, le RASGLI (Rassemblement Gligli) fut créé. La première rencontre se fit à Montauban où « nous avions mangé tous ensemble » ; Francis rajoute « *à l'époque, une des membres du forum avait été surnommée la Marquise. Je ne me rappelle plus les circonstances exactes. Bref, nous avions fait un pari. Elle devait venir déguisée en marquise et moi en Batman. Une de ses amies vint en Wonderwoman. Mon costume était volontairement trop petit et le ridicule de la situation ne manqua pas d'amuser mes copains dont certains me le rappellent continuellement. A ce propos, les deux protagonistes féminins devinrent membre du jury* ». Ces rassemblements ont disparu de la ligne d'horizon de Gligli, mais sont régulièrement plébiscités par l'immense foule des admirateurs de Gligli. « *J'aimais bien ces rencontres fort sympathiques et il faudrait que je les fasse renaître de leurs cendres. Cependant, maintenant que je suis passé du côté professionnel, il me paraît important de proposer un plus pédagogique sous la forme de conférences, visites, animations, etc.)* ». Affaire à suivre, donc.

Francis avait glané au cours de sa carrière aéronautique, notamment lors de son passage à l'ESMA en tant que formateur, une somme de connaissances théoriques qui lui permirent de suggérer des réponses correctes et non fantaisistes. Le travail de fourmis des candidats et de Francis permit l'élaboration d'une solide base de données qui s'avéra être très représentative des examens. « *Une fois que les questionnaires ne furent plus confidentiels, je me suis rendu compte que les postulants au PPL avait fait un excellent travail, car très souvent les énoncés étaient exacts au mot près* ».

Lentement, mais sûrement, le site prit de l'ampleur. Il est monté en puissance simplement grâce au bouche à oreille. *Gligli* créa rapidement un forum sur lequel les échanges, conseils, commentaires génèrent parfois des améliorations. « *Depuis le début, je prends en compte toutes les suggestions des visiteurs et quand l'une d'elle me paraît pertinente, je la mets en place* ». Francis s'installe progressivement dans la philanthropie aéronautique pour le plus grand bien





des utilisateurs de son site.

Au cours de cette période, Francis travaille dans différents aéro-clubs. Il a même œuvré comme ouvrier dans l'atelier de construction du *Lionceau*. « *Isabelle Moniot est une amie et m'a embauché pour les aider à construire leur machine. Quand des aéro-clubs venaient visiter l'usine et désiraient essayer l'avion, je partais faire un vol avec eux. J'ai adoré cette période, mais je n'ai pas pu rester à cause d'une allergie à la résine. Par contre, je peux affirmer que le Lionceau est, d'après moi, le meilleur avion école au monde. Je connais le sérieux de sa construction et j'affectionne ses qualités de vol* ». Pendant ce temps, le site s'étoffe. Sa gratuité le rend très populaire parmi les utilisateurs. Hébergé gratuitement, il ne générait aucun revenu. Mais cette philosophie primordiale allait devoir évoluer.

« Si j'avais voulu rendre le site payant à l'origine, j'aurais échoué. Cette transition le fit naturellement passer du côté professionnel »

Malgré le peu d'investissement financier, Francis consacrait beaucoup de temps personnel à faire évoluer sa base de données et à rendre son site plus performant et comme il aime à dire, « *avec le manuel sur les genoux* ». Avec sa renommée grandissante, le site commença à attirer les entreprises. Emmanuel Peyre de Sabregues, le président de Preciflight lui demanda de pouvoir mettre un bandeau publicitaire. Puis la Boutique. aero fit de même. En 2006, Francis décida aussi de faire appel aux dons pour l'aider dans sa tâche. « *En moyenne, je pouvais recevoir entre deux-cents et deux-cent-cinquante euros par mois. Je ne pouvais vivre sur un tel pécule, mais il remplissait bien les fins de mois. Cette générosité fut pour moi, une excellente surprise* ». Un utilisateur, Patrick Teyssedre qui possède une entreprise d'hébergement de site (net15.fr) lui offrit le nom du site « *chezgligli.net* ». Il acheta plus tard les noms de domaine gligli.com et gligli.fr pour éviter « *qu'on ne me les pique* » et les redirigea vers son site. La rançon du succès l'obligea à héberger son site sur un serveur qui autorisait un plus grand stockage de données. Il choisit logiquement net15.fr pour remercier Patrick de son geste et aussi privilégier les relations locales, en plus d'avoir une qualité de service irréprochable.

A posteriori, il est évident que tous les signes annonciateurs d'un changement de stratégie s'accumulaient au-dessus de *Chez Gligli*. En mai 2007, Francis décide de se mettre à son compte. « *A l'époque, je travaille chez ESMA et les dirigeants ont accepté de faire appel à moi en tant que prestataire extérieur pour donner des cours. Par un heureux effet du hasard, Air-France a lancé des sélections et tous les candidats devaient avoir suivi une formation complémentaire au droit national. Comme j'avais mis sur pied cette formation à l'ESMA, j'ai pu obtenir le contrat. Ainsi, la conjonction salarié-entrepreneur se fit dans la douceur* ». Avant de rendre le site payant, Francis a tenté de booster le système des dons. Ces derniers n'ont augmenté que temporairement. Il se résolut donc à rendre le site payant. « *Si j'avais voulu rendre le site payant à l'origine, j'aurais échoué. Cette transition le fit naturellement passer du côté professionnel* ».

En juillet 2008, Francis passa du côté capitaliste de la Force. « *Depuis un certains temps, des utilisateurs me recommandaient de rendre le site payant. J'hésitais, mais les circonstances m'ont forcé la main. Le premier jour, je n'étais pas serein, mais j'ai rapidement gagné de la confiance quand j'ai vu comment tombaient les abonnements* ». Fidèle cependant à sa philosophie philanthropique, Francis offre l'abonnement jusqu'à la fin de l'année pour tous les utilisateurs qui lui avaient fait un don. Les personnes qui avaient envoyé de l'argent à concurrence du coût de l'abonnement illimités et qui le demandaient se sont vu offrir cet abonnement. La première pierre étant posée, le site pouvait maintenant jouer dans la cour des grands.

« Je me rendais compte qu'il fallait que je fasse évoluer le site pour répondre à la demande des internautes et pour ne pas me figer dans un cadre vieux de dix ans »

« *J'ai commencé à vendre des abonnements de trois, six, neuf et douze mois,*







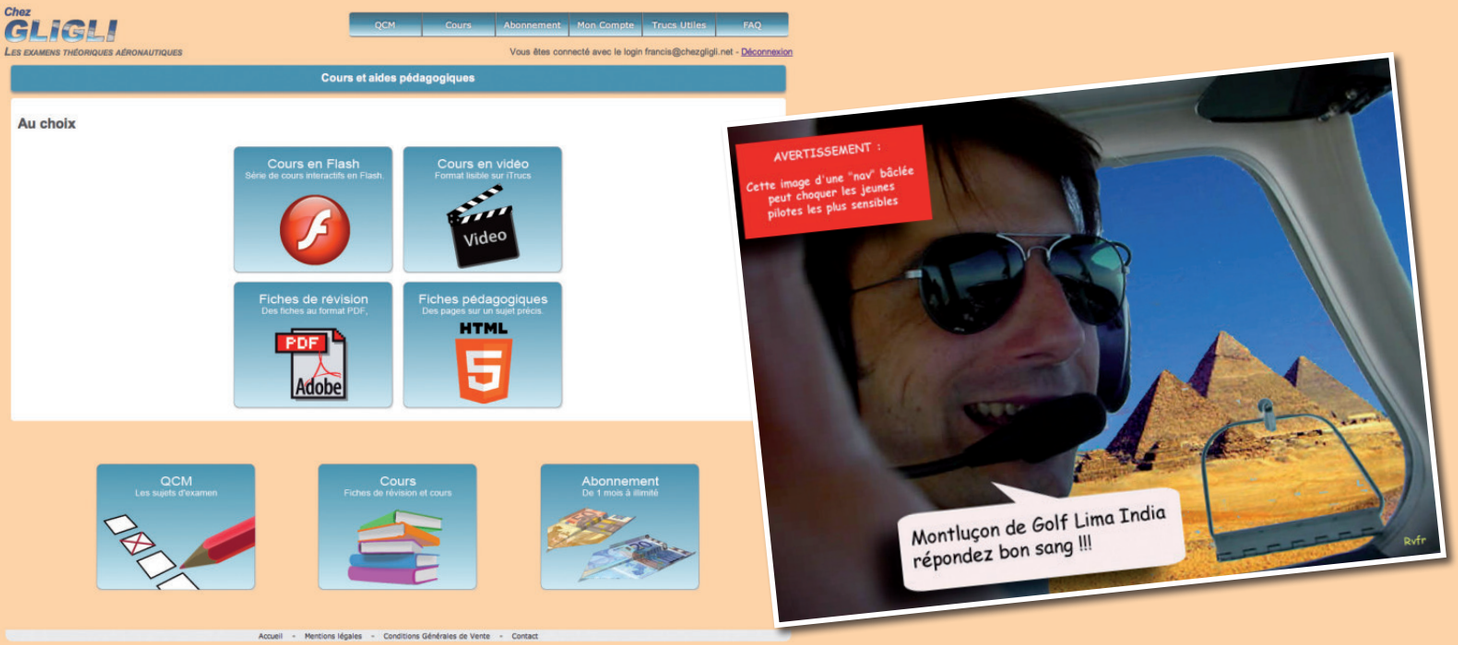
ainsi qu'un illimité. Puis des utilisateurs m'ont demandé un mois que j'ai rajouté. Je fus aussi surpris par le nombre de gens qui ont pris l'abonnement illimité. Ils le font, je le prends pour acquis, pour réviser régulièrement leur connaissance. Je considère ceci comme une petite victoire sur les personnes qui pensent que la théorie est juste là pour les embêter. D'ailleurs d'après moi, les instructeurs devraient aussi se servir du site pour se maintenir à jour et pour aider leur élève ». Francis précise que les abonnements les plus populaires sont ceux de trois mois, un mois et illimité.

Six mois après « l'entrée en bourse » de *Gligli*, Francis embaucha son meilleur ami d'enfance Nicolas. Ce dernier qui avait une entreprise de communication, créait les animations *Flash* (cours en ligne) et des images expliquées pour le site. En décembre, il est donc passé de sous-traitant à salarié. « *Je me rendais compte qu'il fallait que je fasse évoluer le site pour réponde à la demande des internautes et pour ne pas me figer dans un cadre vieux de dix ans* ». Il effectue un sondage auprès de ses utilisateurs pour obtenir leur opinion. A sa grande surprise, les utilisateurs demandent plus de pédagogie. Pourtant, il a pu remarquer qu'il y avait un faible intérêt pour ce domaine lors des visites. Il reconnaît que le site présente de gros défaut d'ergonomie. Pour remédier à ces lacunes, il établit un cahier des charges précis, mais comme il dit « *les idées venant en développant, ce cahier des charges évolue* ». Il embauche Christèle, une sous-traitante et lui transmet les requêtes. « *J'ai demandé à Christèle de repenser le look du site, car je ne peux plus le voir. Nous allons aussi revoir les explications, les rendre plus claires et offrir plus d'illustrations* ».

CTaero

Il suffit de donner quelques outils informatiques à des pilotes et ils sont capables de créer des produits très performants. Patrick Tornare, instructeur bénévole à Lognes et infographiste de profession, a mis en ligne toute une série de cours qui complètent fort bien les QCM de Gligli. Ces leçons peuvent être consultées soit en utilisant un I-pad, soit en se connectant sur Internet. Dans le premier cas, il suffit de télécharger gratuitement l'App « *GlobalPPL* ». A partir de cette App, les cours sont soit disponibles à l'unité, soit par modules à des prix assez modestes. Sur Internet, il suffit de se connecter sur www.aeroppl.fr, le site de la web formation *AEROPPL*, et d'acheter les cours sur la boutique du site *CTaero*.

« *J'ai séparé toutes les matières pour permettre aux élèves de venir chercher l'information complémentaire qui les intéresse* » précise Patrick. Vous pouvez toujours visionner l'exemple de cours sur l'aérodrome. Chaque thème est abordé de quatre manières différentes : tout d'abord un diaporama de fiches didactiques, ensuite une vidéo explicative, des photos (dont certaines apportent en plus de la pédagogie, une agréable touche informative, comme ce terrain en courbe aux Pays-Bas) et finalement des liens complètent la panoplie. Patrick, une fois, tous les modules mis en place, va offrir un abonnement illimité à 130 euros avec mise à jour sur l'ensemble des modules. *CTaero* propose aussi des stages intensifs de révision sur une journée. Ces deux demi-journées préparent les candidats aux épreuves théoriques. Le site offre aussi aux pilotes confirmés des cours de révision et d'apprentissage comme un sur l'EFIS. Les aéroclubs peuvent aussi s'abonner pour 600 euros par an. A partir de cette plateforme club, les instructeurs ont la possibilité de consulter les progrès de leurs élèves et ajouter s'ils le souhaitent des documents supplémentaires. Somme toute, un outil fort utile pour les pilotes brevetés ou non. Pour plus de renseignements et d'information sur les deux formules, consulter www.ctaero.fr.



Parallèlement, il prend d'autres initiatives. Francis s'était rendu compte que les questions ULM s'approchaient dangereusement de celles proposées pour le PPL. Il a donc décidé en 2011, d'inclure ce choix supplémentaire. Par contre, comme il dit avec humour « *la section ATPL est sous perfusion et attend d'être débranchée. Je me suis rendu compte que je n'avais pas l'expertise nécessaire pour offrir un service de qualité dans ce domaine. Je ne maîtrise pas certains modules de la formation et il existe une concurrence très pointue dans le monde. Par exemple, pour avoir travaillé avec eux pendant plusieurs mois, je considère Aviationexam.com comme le meilleur site pour préparer l'ATPL. Je n'étais pas en mesure d'entrer en compétition avec eux, et surtout ça ne sert à rien de réinventer la poudre* ».

Parallèlement, il met sur pied un partenariat avec CT-aéro, le site de Patrick Tornare (voir encadré). Ce dernier offre des cours et des animations bien conçues. « *Il était plus intelligent de s'associer avec Patrick afin que nous puissions offrir un service global de qualité* ». Finalement, conscient de son image marketing, *Gligli* offre des bourses qui sponsorisent des événements aéronautiques (voir encadré).

Francis Marchand est maintenant devenu un chef d'entreprise qui compte dans le milieu aéronautique et qui paie ses impôts en France. Malgré une insistante toute savoyarde, je n'ai pas réussi à lui faire divulguer le secret qui se cache derrière le pseudonyme *Gligli*. Si une autre personne avec des charmes et arguments plus convaincants que les miens parvient à lui arracher son occulte mystère, qu'elle me tienne informé !

Pierre-Philippe REILLER,
illustration *www.chezgligli.net*

Les bourses *Gligli*

« *Personnellement, on peut considérer que je n'ai pas grand intérêt à débourser deux milles euros pour financer des projets aéronautiques. Cependant, cette action permet de mieux me faire connaître et puisque le site me fait gagner confortablement ma vie avec un salarié, je considère qu'il est important de reverser un peu d'argent à la communauté aéronautique d'aider des personnes à vivre leur passion* ». On reconnaît bien là, le côté philanthropique à la Rockefeller de Francis Marchand. Dans le passé, il avait déjà sponsorisé des tours aériens pour jeunes pilotes, mais pour la première fois, il a décidé de formaliser l'attribution du montant. « *Afin de ne pas laisser ma tendance naturelle à la dictature prendre le dessus, j'ai demandé à des copains qui utilisent le site de participer aux sélections. Les membres du jury vont classer les dossiers et attribuer le montant qu'ils souhaitent à chacun. Une fois tous les avis recueillis, je vais faire une moyenne et rendre les résultats publiques* ».

Trois dossiers furent sélectionnés par l'éminent jury de *Gligli*. L'association Xoriak (http://www.xoriak.fr) a obtenu 1 100 euros. Cette association du pays basque regroupe des membres qui sont « *désireux d'offrir leurs ailes pendant quelques jours à des enfants cabossés par la vie et/ou la maladie* ». Léo Carussi a obtenu 550 euros pour s'entrainer en voltige et pouvoir postuler à un emploi à la Sécurité civile comme combattant aérien du feu. Finalement, la jeunesse n'a que des avantages, car Arthur Jully, le plus jeune lauréat a obtenu 350 euros pour obtenir le brevet de base.